

C'EST LA GUERRE !

Nous publions cet article, par égard pour le fidèle collaborateur qui nous l'envoie ; mais nous croyons devoir décliner toute responsabilité morale relativement son opinion pour ce qu'il appelle " la juiverie." Parmi les Israélites — et nous en connaissons beaucoup — il y a des esprits distingués, franchement libre penseurs et dégagés de tous préjugés de races. C'est à ceux-là, que nous tenons à faire savoir que les idées du *Petit Drumont* ne sont pas les nôtres.

La *Vérité* de Québec, s'emporte violemment contre les Juifs, à qui elle reproche surtout leur organisation, faite en vue, dit-elle, d'asservir les chrétiens. Il y a beaucoup de vérité dans l'article de M Stanis Lemay, et nous n'hésitons pas à reconnaître que la juiverie, la juiverie louche surtout, dont nous possédons à Montréal quelques hideux échantillons, est une plaie sociale et spécifique dont nous devons travailler à nous guérir.

Malheureusement, l'auteur de l'article, se conformant à la ligne de conduite de la *Vérité*, qui est de toujours verser dans l'exès ou dans l'exaspération, voit le diable dans la peau des Juifs

Mais trêve de plaisanterie. Si nous ne combattons pas l'influence juive au même titre que la combat la *Vérité*, nous n'en sommes pas moins ses alliés de hasard, et nous sommes tout près à lui prêter la main pour décapiter — au figuré s'en-tend — les poussahs de la juiverie provinciale. Nous regrettons seulement que la *Vérité* n'ait entrepris cette croisade que dans le but d'atteindre deux hommes politiques dont la conduite a cessé de lui plaire. Mais, ceci dit, nous n'hésitons pas à répondre à l'appel de notre frère qui s'adresse à toutes les bonnes volontés pour soustraire le pays aux griffes venimeuses de la juiverie envahissante.

Nous n'avons pas de plan de bataille bien arrêté, mais nous croyons qu'avant d'entrer en campagne, il faudrait d'abord faire une déclaration de guerre et tenir pour traitres ceux qui, parmi les nôtres, continuaient à cousinier avec les *Youtrés*.

Comme le dit fort bien la *Vérité*, la loi ne nous permet ni de les massacrer ni de les expulser ; mais elle ne nous défend pas de les affamer. Or, rien ne serait plus simple pour les maisons plus ou moins chrétiennes, mais antisémites, que de jeter dehors les *nez crochus* qui occupent par l'intrigue les bonnes places qui devraient être données aux nôtres. Et rien ne serait naturel comme de voir les ecclésiastiques s'écartier avec répugnance de cette race serpentine et collante.

Hélas ! des mécréants comme nous ne demandent qu'à marcher avec la *Vérité*, la main dans la main, à l'extermination des bourreaux de Jésus et des abbés, des curés, voire des chanoines si pendant tous les jours au cou d'un Youpi pontifiant pour lui demander des faveurs !

Nous allons préciser.... vaguement, car la loi de libelle est là, qui nous guette et qui serait heureuse de nous frapper pour être agréable à un enfant d'Israël. (Rien de Tarte, cette fois.)

Il y a à Montréal un journaliste qui n'a de cette saine profession que le nom ; car, pour le reste oh ! la, la !..... Il écrit allumette avec deux H.

Ce Juif se distingue par un mépris égal pour le Talmud et pour l'Evangile, pour la synagogue et pour le temple chrétien. Tout ça, pour lui, c'est de la balançoire, et la mise en sacs des écus qu'il arrache par tous les moyens possibles aux pauvres hères, a une bien autre importance.

Par suite de quelle machination ténébreuse a-t-il pu envoûter l'honnête homme et le bon chrétien qui l'emploie ? C'est ce que nul ne saurait dire. De fait, il commande à une nombreuse brigade de chrétiens, et ce monstre ventripotent prend tous les jours un air béat, en croisant ses pattes graisseuses sur sa paix, pour morigeler ceux de ses esclaves qui ne chantent pas tous les jours la gloire de l'Eglise catholique, apostolique et romaine, ainsi que les hautes vertus de tous les messieurs prêtres, y compris les séminaristes. Avec lui, il faut être orthodoxe et même ultramontain, en apparence du moins, sous peine de passer la porte.

Ah ! mais ! c'est qu'il a des principes, le gai-lard.

Et c'est vers lui que vont, humblement et